

INFORMATIONS CONCERNANT LA PRESCRIPTION DE CORTICOÏDES

1. Quand propose-t-on un traitement par corticoïdes ?

Ce traitement est proposé dans de nombreuses maladies de façon brève chez l'enfant. Il peut également être prescrit de façon très prolongée pendant plusieurs années aux enfants ayant une maladie inflammatoire seul, ou en association avec d'autres traitements. Il permet souvent d'obtenir une régression rapide de l'atteinte de différents organes, et de la fièvre dans les maladies inflammatoires.

Son utilisation nécessite des précautions et une surveillance particulière. **Ce traitement ne doit jamais être interrompu brutalement après une prise prolongée.**

2. Comment doit-on l'administrer ?

Ce traitement s'administre une à deux fois par jour en général par voie orale. Selon l'indication de fortes doses peuvent également être utilisées par voie veineuse à l'hôpital. Les corticoïdes les plus fréquemment utilisés sont la prednisone (Cortancyl®), la prednisolone (Solupred®), donnés par voie orale, la méthylprednisolone (Solumédrol®) par voie veineuse (cette liste n'est pas exhaustive).

3. Quels sont les effets secondaires ?

Les principaux effets secondaires possibles sont :

- Gonflement du visage (de type « cushingoïde »), vergetures, hyperpilosité
- Prise de poids car les corticoïdes stimulent l'appétit
- Survenue d'infections, d'autant plus grand qu'un traitement immunosuppresseur est associé. Il convient d'être particulièrement vigilant à l'hygiène de la peau (désinfection soigneuse des plaies cutanées à la chlorhexidine aqueuse, attention aux ongles coupés trop courts). Il existe également un risque de varicelle ou de rougeole grave.
- Douleur, inflammation de l'estomac
- Fragilisation cutanée, diminution de la cicatrisation.
- Diminution de la vitesse de croissance
- Diminution de la minéralisation osseuse : fragilité osseuse entraînant des douleurs, des fractures, une nécrose osseuse
- Hypertension artérielle, mauvaise tolérance des sucres
- Ophtalmologique : survenue d'un glaucome, d'une cataracte
- Atteinte musculaire : douleurs, faiblesse musculaire
- Diminution de la sécrétion d'hormones surrénaliennes
- Troubles de l'humeur (agitation surtout) et du sommeil

Certaines de ces manifestations peuvent être évitées au moins en partie (cf paragraphe 4) et/ou nécessitent une prise en charge adaptée.

4. Quelles précautions ?

- La survenue de fièvre inexpliquée, douleur osseuse ou de tout autre signe inhabituel nécessite un contact rapide avec votre médecin rhumatologue. Un contact proche avec une personne ayant la varicelle ou la rougeole, ou la survenue d'un de ces deux maladies nécessitent également un contact médical très rapide car un traitement peut être utile.
- Le poids, la taille et la tension artérielle de votre enfant seront régulièrement contrôlés. Un régime pauvre en sucres rapides et parfois en sel (selon la dose utilisée et la maladie) est indispensable lorsque des doses élevées de corticoïdes sont utilisées de façon prolongée, afin de limiter la prise de poids et l'apparition de vergetures.
- Un traitement par vitamine D et souvent supplément en calcium (en fonction de l'apport en calcium reçue par l'alimentation habituelle) sera proposé pour lutter contre la déminéralisation osseuse. Lorsque cela est possible, la poursuite des activités physiques permet également de lutter contre cette déminéralisation.
- En cas de douleurs de l'estomac, un traitement permettant la diminution de l'acidité gastrique sera associé

Les vaccins vivants (Rougeole-Oreillons-Rubéole (ROR), varicelle, BCG, fièvre jaune, variole, polio par voie buccale) sont contre-indiqués en cas de prise prolongée (plus de 2 semaines) de fortes doses de corticoïdes.

La vaccination antipneumococcique est conseillée avant le début du traitement, ainsi que la vaccination anti-grippale annuelle. Il convient de s'assurer que le calendrier vaccinal est bien à jour.

Un contrôle du fond d'oeil doit être effectué tous les ans pendant la durée du traitement par des doses importantes de corticoïdes. D'autres examens peuvent être utiles en fonction des manifestations observées.

- En cas d'intervention chirurgicale ou de soins dentaires, il convient d'informer votre médecin du traitement par corticoïdes.

Attention : Un traitement prolongé par corticoïdes ne doit jamais être interrompu brutalement, car cela peut entraîner une insuffisance de sécrétion des hormones surrénaliennes, complication grave liée à la mise au repos de la glande surrénalienne par une corticothérapie prolongée. Si des troubles digestifs (vomissements, diarrhée) empêchent l'absorption du traitement, il convient de contacter rapidement votre pédiatre référent pour administration éventuelle du traitement par voie veineuse.